



Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication
 Département des Sciences du Langage et de la Communication

**LES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION:
 CONTRIBUTIONS AU DEVELOPPEMENT DU PATRIMOINE
 LINGUISTIQUE ET CULTUREL DU BENIN**

Mélanges en hommage aux Enseignants du Département
 des Sciences du Langage et de la Communication

Coordination:

Dr (MC) Samuel DJENGUE

Dr (MC) Florentine AGBOTON



Novembre 2019

Presses de l'Université d'Abomey-Calavi (PUAC)



*Mélanges en hommage aux Enseignants du Département
 des Sciences du Langage et de la Communication*

Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication
Département des Sciences du Langage et de la Communication

**LES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION :
CONTRIBUTIONS AU DEVELOPPEMENT DU PATRIMOINE
LINGUISTIQUE ET CULTUREL DU BENIN**

**Mélanges en hommage aux Enseignants du Département des Sciences
du Langage et de la Communication**

Presses de l'Université d'Abomey-Calavi (PUAC)

**LES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION :
CONTRIBUTIONS AU DEVELOPPEMENT DU PATRIMOINE
LINGUISTIQUE ET CULTUREL DU BENIN**

**Mélanges en hommage aux Enseignants du Département des Sciences
du Langage et de la Communication**

ISBN : 978-99982-905-8-7

Copyright : Presses de l'Université d'Abomey-Calavi, novembre 2019

Président d'honneur : Professeur
Maxime da CRUZ

**Comité de Gestion et de
Coordination**

Président : Dr Samuel DJENGUE
Membre : Dr Florentine
AGBOTON

Sous-comité

Budget/Sponsoring/Logistique

Présidente : Madame ESSOU
Rolande, Comptable FLLAC

Membres :

Mr Stéphane Wilfried
GNANSOUNNOU, Assistant
Comptable FLLAC
Mme Adjibola E. AFOUDA, service
comptable FLLAC
Dr Maxime ADJANOHOUN
Dr Eric ADJA
Dr Blaise DJIHOUESSI

Sous-comité Scientifique

Président: Professeur Hounkpati
CAPO

Membres :

Dr Jean-Euloge GBAGUIDI
Dr Idrissou ZIME YERIMA
Dr Mathieu MAWANI
Dr Julien K GBAGUIDI
Dr Marcellin HOUNZANGBE
Dr Aimé D. SEGLA

Sous-comité Intellectuel :

Président : Professeur Flavien
GBETO

Membres :

Professeur Dominique BADA
Dr Coffi SAMBIENI
Dr Abraham OLOU
Dr Elie YEBOU

**Sous-comité Communication /
Edition / Publication**

Président : Dr Moufoutaou
ADJERAN

Membres :

Dr Charles LIGAN
Dr Géraud AHOUANDJINO
Dr Patrick AFFOIGNON
Dr Félicité KOSSOUHO
Monsieur Laurent de Laure FATON

Sous-comité Santé et Sécurité

Président : Monsieur Jacob
ANAGONOU

Membres :

Monsieur René ZOUNON
Monsieur Ousmane BEREPA
Monsieur Aboubakar ALIDOU

Sous-comité Secrétariat et Accueil

Présidente : Madame Thérèse
KINIFFO

Membres

Dr Zakiath BONOU-GBO
Monsieur AFFO Judicaël
Monsieur. Laurent ATCHIKPA
Monsieur Simon Massa OROU

Eminents enseignants retraités et disparus du Département des Sciences du Langage et de la Communication de l'Université d'Abomey-Calavi

- **au titre des enseignants disparus** : Basile HOUNKPATIN, Raphael Windali N'OUENI, Antoine Dieudonné DADELE ;

- **au titre des enseignants retraités** : Théophile NATA, Georges GUEDOU, Bienvenu A. AKOHA, Toussaint Yaovi TCHITCHI, Mamoud A. IGUE, Marc Laurent HAZOUME, Remi BOLE Richard, Roger GBEGNONVI, Anastase FANDOHAN, Séverin-Marie KINHOU, Olabiyi YAI, Joseph DENDI SIME, Georges ANSON, Zéphirin TOSSA, Hildegard HOFTMAN, Brigitte REINER, Rydalevsky, Gérard CHALENDAR, Claudi CONNICKY, Mathieu MAWANI, Blaise Coovi DJIHOUESSI, Hounkpati C B CAPO.

SOMMAIRE

Titres	Pages
ÉTUDE MORPHOLOGIQUE ET SÉMANTIQUE DES NOMS DE BOVINS EN “JUGUUREERE” (PARLER FULFULDE DU TOGO) <i>Mimboabe BAKPA</i> <i>Djibrila TETETEREOU</i>	15
Analyse morphologique des adverbes dans les langues gbe. <i>Zinsou Marcellin HOUNZANGBE</i> <i>Zakiath BONOU-GBO</i>	33
TYPOLOGIE DES EMPRUNTS LEXICAUX EN FŌNGBÈ <i>Ephrem HOUALAKOUE,</i>	57
Analyse lexicostatistique de trois parlers gbè : le <i>gun</i>, le <i>movɔɔ</i> et le <i>defi</i> <i>Séverin-Marie KINHOU, Maître de conférences</i> <i>et M. ANANI-KASSA Kokou Rubern A.</i>	73
LES MORPHEMES DE L'INTERROGATION ET DE LA NEGATION EN FONGBE PARLE AU BENIN <i>KOSSOUHO Françoise Félicité</i>	93
Panégyrique du vodun “Ahwanga” : aspects sémantiques et sémiologiques <i>Aristide Bertrand Dossou KOUNOUHO</i>	115
Description systématique des termes <i>glèlètó</i> et <i>glèkpòtén</i> gungbè : clarification sémantique et taxinomie <i>LIGAN Dossou Charles</i>	130
Analyse sémiologique des pictogrammes fɔn <i>Idrissou ZIME YERIMA</i>	146
ONOMASTIQUE DANS LA VILLE DE OUIDAH, TEMOIN DE LA TRAITE NEGRIERE DU DANXOMÈ AU BENIN <i>Moufoutaou ADJERAN</i> <i>Maxime da CRUZ</i> <i>Mathieu ADJERAN</i>	179
LE PANTHEON DES “ORISHAS” YORUBA : LES TRACES DE L'ETHISATION DES DISCOURS DANS L'EXPRESSION DU DIEU “OGUN” <i>Clémentine LOKONON</i>	193
Dieu dans la mentalité des peuples de l'espace ajatado : de la conception sociale à la pratique linguistique <i>Elie YEBOU</i>	215

<p>CONQUETE DU POUVOIR POLITIQUE ET RECOMPENSES DU POUVOIR : UNE ETUDE DU REGNE DU ROI MBAGAAN NDUUR (1493 -1513) DU SAALUM AU SENEGAL</p> <p><i>Diome FAYE</i></p>	248
<p>LA REFORMULATION EN CLASSE DE FRANÇAIS À TRAVERS « LES CHANTS HISTORIQUES DE BÉHANZIN, LE RÉSISTANT » : UNE PERSPECTIVE DIDACTIQUE À VISÉE BI-PLURILINGUE</p> <p><i>Florentine AGBOTON</i></p>	261
<p>SOCIODIDACTIQUE DE L'INTERCULTARITE ET DES ACTES DU DISCOURS AU PROFIT DES APPRENANTS NIGERIENS EN BAIN LINGUISTIQUE AU LABODYLICAL DE L'UAC</p> <p><i>Patrick BOWAN, Laurent ATCHIKPA et Julien K. GBAGUIDI</i></p>	289
<p>Question de langue comme médium d'enseignement/apprentissage au préscolaire au Burkina Faso : cas de la commune urbaine de Ouagadougou</p> <p><i>Palé Sié Innocent Romain YOUL</i></p>	300
<p>ACTORS AND THEIR RESPECTIVE ROLES IN LANGUAGE ISSUES IN AFRICAN ACADEMIC ACTIVITIES : THE CASE OF BENIN</p> <p><i>Abdoulaye HAKIBOU</i> <i>Nouréni BOUKARI</i></p>	314
<p>Le DSLC a su faire jouer la corde sensible de l'atteinte des ODD : et si la tradition était pérennisée !</p> <p><i>Samuel DJENGUE</i></p>	332
<p>LES DEFIS DE L'INNOVATION SOCIALE DANS LES ENTREPRISES BENINOISES : L'AGILITE AU SERVICE DE LA STRATEGIE DU THE</p> <p><i>AFFOGNON Patrick.</i> <i>AHOUANDJINOU Géraud.</i> <i>CAPO-CHICHI Gilbert</i></p>	357

Analyse sémiologique des pictogrammes fon

Idrissou ZIME YERIMA
Université d'Abomey-Calavi
Labo Gbe International
izimey@gmail.com

Résumé

Cet article propose une analyse sémiologique d'un corpus de 84 pictogrammes présentés et analysés suivant une approche linguistique par A. B. Akoha (1987) dans son ouvrage intitulé *Les Pictogrammes en Pays Fon*. Les 84 pictogrammes, représentant des proverbes, sont décomposés en deux types : le type 1, composé de 73 pictogrammes non liés aux noms forts des rois d'Abomey, et le type 2, composé de 11 pictogrammes liés aux noms forts des rois d'Abomey. L'analyse montre l'existence d'une règle générale régissant tous les 84 pictogrammes, à savoir que chaque pictogramme comprend au moins une image qui est l'iconisation d'un mot clé se trouvant dans le proverbe correspondant. Cela prouve que ceux-ci constituent un système sémiologique. Une analyse plus poussée montre que les deux types ne sont pas rigoureusement régis par les mêmes règles de transcodage. Par exemple, 85% des pictogrammes de type 1 ont toutes leurs composantes qui représentent des mots clés dans les proverbes linguistiques correspondants, contre seulement 9,1% des pictogrammes de type 2. Il existe donc deux sous-systèmes sémiologiques représentés par les deux types. Une focalisation sur le type 2 révèle que le transcodage concernant ce dernier se fait en iconisant un nom d'arme qui n'est pas dans l'énoncé linguistique. On voit dans ce phénomène une sorte de tabou linguistique qui interdirait la prononciation d'un nom d'arme tout en autorisant son iconisation.

Mots clés : sémiologie, pictogramme, proverbe, transcodage, règle

Abstract

This paper proposes a semiotic analysis of a corpus of 84 pictograms presented and analysed through a linguistic approach by A. B. Akoha (1987) in his book entitled: *Les Pictogrammes en Pays Fon* [Pictograms in the Fon Land]. The 84 pictograms, representing proverbs, are decomposed into two types: type 1 includes 73 pictograms which are

not related to strong names of Abomey's kings and type 2 includes 11 pictograms related to strong names of Abomey's kings. The analysis shows the existence of a general rule governing all the 84 pictograms: at least one component of every pictogram is the iconisation of a key word in the corresponding linguistic proverb. This general rule proves that the corpus constitutes a semiotic system. A further analysis shows that the two types of pictograms are not strictly governed by the same transcoding rules. For example, all the components of 85% of type 1-pictograms represent keywords in corresponding proverbs, as against all the components of only 9.1% of type 2-pictograms. It appears that there exist two semiotic sub-systems represented by the two types. A focus on type 2 shows that the transcoding is done by iconizing the name of a weapon not present in the linguistic proverb. Through this phenomenon, can be seen a sort of linguistic taboo forbidding to utter a word while allowing to iconise it.

Keywords: semiotics, pictogram, proverb, transcoding, rule

0. Introduction

Dans son ouvrage *Les Pictogrammes en Pays Fon*, A. B. Akoha (1987) présente 84 pictogrammes représentant des proverbes dont les 11 derniers illustrent des noms forts portés par des rois d'Abomey. La présentation des pictogrammes par l'auteur est faite en sept étapes : le dessin ou le pictogramme proprement dit (1), la désignation des composantes du pictogramme (2), l'énoncé en fon du proverbe représenté par un pictogramme (3), la traduction française de cet énoncé (4), les explications permettant de comprendre cet énoncé (5), la transcription phonologique de l'énoncé en fon du proverbe (6) et son découpage syntagmatique (7).

Le terme de « pictogrammes fon » désignant ces dessins de proverbes fon, obtenus a priori par transcodage, est congruent avec la définition que Dubois et al. (2002, p. 366) donnent de ce terme : « On appelle pictogrammes des dessins de divers types en une ou plusieurs couleurs qui, en dehors de leur intérêt ornemental et esthétique, reproduisent le contenu d'un message sans référer à sa forme linguistique. »

Etant donné que les pictogrammes à analyser sont la représentation iconique des proverbes fon, on peut parler en termes de « proverbes

iconiques », c'est-à-dire d'un proverbe relevant du code iconique. L'emploi de l'expression « proverbes iconiques » rend légitime celui de l'expression « proverbes linguistiques » qui autrement aurait pu paraître redondante. Manifestement, ce transcodage ou conversion de proverbes (code linguistique) en pictogrammes (code iconique) est source de plusieurs questions d'ordre sémiologique qui nécessitent une analyse.

0.1. Problématique

L'ouvrage d'A. B. Akohafait une excellente étude linguistique des proverbes correspondant aux pictogrammes, ce qui était un des objectifs de l'auteur en dehors de la présentation même des pictogrammes. Du point de vue sémiologique, le travail a consisté à présenter un pictogramme, à préciser le proverbe ou le nom fort qu'il représente et à expliquer ce proverbe ou ce nom fort. Toutefois, une présentation de pictogrammes (ou plus précisément dans le cas d'espèce, de dessins d'objets et de personnes), appelle plus à une analyse sémiologique qu'à une analyse linguistique. L'absence d'une telle étude spécifique de la littérature est un gap que le présent article essaie de combler.

Pour ce faire, quelques questions méritent d'être posées. L'ensemble des pictogrammes représentant les proverbes présentés dans l'ouvrage constitue-t-il un système de signes ou s'agit-il simplement de signes isolés ? Quelle règle sous-tend-elle la conversion des énoncés des proverbes en pictogrammes ? Les pictogrammes des noms forts et les autres pictogrammes sont-ils régis par la même règle de transcodage ? Comment le décodeur du pictogramme arrive-t-il à associer un pictogramme à un proverbe existant. Existe-il dans le cerveau des lecteurs de ces pictogrammes, un dictionnaire mental de proverbes dont les entrées sont activables progressivement à la vue des composantes d'un pictogramme donné ? Toutes ces questions ne peuvent évidemment pas trouver des réponses élaborées dans un article de quelques pages, mais elles permettent de voir l'ampleur des questions que l'analyse sémiologique des pictogrammes permet de soulever. Au demeurant, la plupart d'elles peuvent être répondues en déterminant la sémiose (U. Eco, 1988, p. 29), le processus de signification mis en œuvre par le locuteur fon en communiquant à travers les pictogrammes.

0.2. Objectifs

L'objectif général du présent article est de faire une analyse sémiologique des pictogrammes présentés par A. B. Akoha dans son ouvrage *Les Pictogrammes en Pays Fon*. De façon précise, il s'agit de déterminer le processus de signification de ces pictogrammes, c'est-à-dire la sémiose. Cela revient à montrer comment un pictogramme arrive à représenter le proverbe qu'il représente. On pourrait également dire qu'il s'agit à l'inverse de déterminer la règle de transcodage (conversion) des proverbes en pictogrammes. Pour y parvenir, il convient de passer par les deux objectifs spécifiques suivants : 1) déterminer la règle générale qui sous-tend l'ensemble de tous les 84 pictogrammes et qui en fait un système sémiologique et 2) déterminer si oui ou non les pictogrammes non liés aux noms forts et les pictogrammes liés aux noms forts sont régis par la même règle.

Pour atteindre ces objectifs spécifiques, il est important de passer par les étapes suivantes: 1) déterminer la distribution de tous les 84 pictogrammes en fonction de la présence totale, partielle ou de l'absence des signifiants des composantes de ces pictogrammes dans les énoncés linguistiques de ces proverbes ; 2) déterminer la distribution des 73 premiers pictogrammes (non liés aux noms forts) en fonction de la présence totale, partielle ou de l'absence des signifiants des composantes de ces pictogrammes dans les énoncés linguistiques de ces proverbes ; 3) déterminer la distribution des 11 derniers pictogrammes (liés aux noms forts) en fonction de la présence totale, partielle ou de l'absence des signifiants des composantes de ces pictogrammes dans les énoncés linguistiques de ces proverbes ; et 4) établir la distribution des pictogrammes non liés aux noms forts et les pictogrammes liés aux noms forts en fonction de la présence totale, partielle ou de l'absence des signifiants des composantes de ces pictogrammes dans les énoncés linguistiques de ces proverbes.

0.3. Hypothèses

Conformément à l'objectif général et aux objectifs spécifiques, une hypothèse fondamentale et deux hypothèses spécifiques peuvent être émises. L'hypothèse fondamentale est que l'ensemble des dessins proverbes constitue un système sémiologique dont il est possible de

déterminer les règles de fonctionnement. Les hypothèses spécifiques sont les suivantes : 1) il existe une règle générale régissant l'ensemble des 84 pictogrammes et 2) il existe deux règles spécifiques différentes dont une pour régir les pictogrammes non liés aux noms forts et l'autre pour régir les pictogrammes liés aux noms forts.

1. Cadres théorique et conceptuel

Le présent article s'inscrit dans le cadre théorique général de la sémiologie dont le concept principal est la notion de signe. Le signe, quelle que soit l'approche sémiologique appliquée, est défini comme *aliquid stat pro aliquo* ou «quelque chose qui est mis à la place de quelque chose d'autre» (J-M. Klinkenberg, 1996, p.92). F. Saussure (1995) parle en termes de signifiant et de signifié pour représenter le signe linguistique. Quant à Ch. S. Peirce (1931-1935), le signe a trois dimensions : le représentamen correspondant au signifiant de Saussure, l'interprétant correspondant au signifié de Saussure et le référent qui n'est pas évoqué dans la représentation du signe saussurien. Il est important de souligner qu'hormis d'être un équivalent du signifié chez F. Saussure (1995), l'interprétant intègre le décodeur du message, c'est-à-dire celui qui l'interprète. En effet, si le signifié représente une « image mentale », celle-ci se trouve forcément dans la mémoire sémantique de celui qui veut interpréter le signe et, par conséquent, le concept d'interprétant ne peut qu'inclure le décodeur. C'est d'ailleurs l'avis de W. Leeds-Hurwitz (2009, p. 876) qui soutient fermement que la sémiologie proposée par Saussure est une extension de la psychologie. Il ne pouvait en être autrement : quand une des principales composantes du signe, le signifié, est définie comme une image mentale, cela appelle à une incursion dans le psychisme du décodeur, ce qui signifie qu'on touche au domaine de la psychologie et plus précisément à celui de la psycholinguistique.

Ch. S. Peirce (1931-1935) a aussi identifié 66 types de signes dont les trois principaux sont : l'icône, l'indice et le symbole. Le premier établit une relation de ressemblance entre le référent et le signifiant, le deuxième un rapport de cause à effet et le troisième un rapport arbitraire. Quels types de signes représente le corpus de proverbes destinés à être analysés ? Une théorie plus spécifique, à savoir la sémiologie de l'écriture permet d'y répondre. L'écriture est un cas

particulier de transcodage. Le transcodage, important dans la sémiologie ou processus de signification du corpus présenté, est défini de la façon suivante :

« La transformation que subit un même code en passant d'un canal à un autre s'appelle transcodage (on trouve parfois aussi l'expression sémiologie substitutive). En termes plus techniques, un transcodage permet à un même signifié de transiter par des substances d'expression différentes ; par exemple, pour la langue, les substances sonore et graphique. » (J.-M. Klinkenberg, 1996, p. 221)

La littérature présente deux techniques d'encodage permettant de représenter le langage verbal : l'écriture phonographique qui permet de représenter les signifiants de la langue et l'écriture logographique ou idéographique qui permet de représenter les signifiés. La première forme d'écriture est généralement dite alphabétique alors que la seconde forme est généralement dite pictographique. Plus simplement, la première forme d'écriture est faite de lettres alors que la seconde forme est faite de pictogrammes.

L'écriture pictographique subsiste encore en chinois. En abordant l'écriture logographique, il convient de relever la nuance entre pictogramme et idéogramme. Dans ce sens, un pictogramme renvoie généralement à quelque chose de concret. Pour écrire le mot "femme" en chinois, les Chinois utilisent un caractère qui anciennement représentait un dessin de femme, donc le rapport entre ce dessin et une femme était un rapport de ressemblance. Idem pour le mot "enfant" dont le caractère était anciennement semblable au dessin d'un enfant. La combinaison de ces deux pictogrammes permet d'écrire le mot "bon" qui ne renvoie pas à une chose concrète mais à quelque chose d'abstrait. La combinaison des pictogrammes a donné un idéogramme.

Les pictogrammes en pays fōn représentent des proverbes. Un proverbe désigne forcément une chose qui n'est pas concrète et relève par conséquent de l'idéogramme. Alors, si les pictogrammes fōn représentent des idées, n'est-il pas approprié de parler en termes d'idéogrammes ? La réponse est affirmative et bien que le terme « pictogramme » soit utilisé ici, il apparaît clairement qu'on aurait aussi bien pu utiliser le terme « idéogramme ». Ce qui semble manquer à ces pictogrammes pour être lus comme une véritable écriture

logographique, c'est notamment l'absence de pictogrammes représentant des verbes et celle d'un ordre syntagmatique précis. En tout cas, la sémiologie ou sémiotique, « technique de recherche qui réussit à décrire le fonctionnement de la communication et de la signification » (U. Eco, 1988, p. 26) offre un très bon cadre théorique à l'analyse des pictogrammes en pays fon.

2. Méthodologie

La méthodologie se résume à la description du corpus et à la présentation des variables.

2.1. Description du corpus

Le corpus considéré ici est l'ensemble des 84 pictogrammes présentés par A.B. Akoha. Ces pictogrammes représentent 73 proverbes non liés aux noms forts des rois d'Abomey et 11 proverbes relatifs à ces noms forts. Quand le terme proverbe sera utilisé, ce sera pour désigner à la fois les proverbes des noms forts et les proverbes qui ne sont pas liés aux noms forts. Certains pictogrammes sont constitués d'un seul dessin alors que d'autres sont constitués de plusieurs dessins séparés. Les pictogrammes sont reproduits et présentés en annexes (Annexe 1).

Les proverbes en fon et leurs équivalents, de même que les informations sur la proportion des composantes de chaque pictogramme représentant des mots clés dans le proverbe fon équivalent, sont contenus dans un tableau en annexes (Annexe 2).

Les composantes de chaque pictogramme ont été recensées. Ensuite, une vérification systématique est faite pour savoir si toutes les composantes du pictogramme renvoient ou non à un signifiant dans le code linguistique des proverbes. Autrement dit, si une des composantes d'un pictogramme est le dessin d'un lion, on vérifie si oui ou non le mot « lion » se trouve dans l'énoncé linguistique du proverbe.

2.2. Définition des variables

Les informations contenues dans la présentation du corpus et la nécessité d'atteindre les objectifs définis ou de tester les hypothèses émises permettent de définir deux variables.

La première variable est liée à la présence intégrale, partielle ou nulle (absence) des signifiants des composantes des pictogrammes dans l'énoncé linguistique d'un pictogramme. Cette variable peut être dénommée « présence »(P). De façon précise, les trois cas suivants sont possibles: toutes les composantes du pictogramme représentent des mots clés existants dans l'énoncé ; aucune des composantes existantes ne représente des mots clés existants dans l'énoncé ; une partie des composantes représente des mots clés existants dans l'énoncé. Dans le premier cas, la variable prend la valeur "+", dans le deuxième cas la valeur "0" et dans le troisième cas, la valeur "-". Cette notation est utilisée dans la quatrième colonne du tableau annexé.

Ces précautions initiales sont prises pour vérifier, grâce à la translittération (produite par l'auteur de l'ouvrage), si les mots clés contenus dans le proverbe en fɔn sont les mêmes que les mots clés contenus dans le texte en français. Les mots clés considérés en premier lieu sont ceux en fɔn lorsqu'il n'y a pas d'équivalence.

Ces précautions initiales permettent de déterminer si les éléments qui constituent les pictogrammes représentent des signifiés dont les signifiants linguistiques sont des mots clés et dont les référents sont théoriquement concrets.

La seconde variable peut être aussi définie en considérant que les 84 pictogrammes sont de deux types : pictogrammes issus des noms forts et pictogrammes non issus des noms forts. La variable est donc notée « type » (T) pour désigner le type de pictogramme. Cette variable « type » peut prendre deux valeurs : pictogrammes non issus de noms forts (type 1) et pictogrammes issus de noms forts (type 2).

Des tableaux de distribution construits permettent de tester les première et seconde hypothèses spécifiques en déterminant s'il existe une règle générale de fonctionnement commune à l'ensemble des pictogrammes et en recherchant l'existence d'un lien entre la variable P et la variable T. En effet, la seconde hypothèse spécifique revient à supposer l'existence d'un tel lien.

3. Résultats

La quatrième colonne du tableau annexé permet d'obtenir les résultats suivants : 62 pictogrammes ont, tous, la totalité de leurs composantes qui représente des mots clés présents dans les proverbes linguistiques. Autrement dit, la variable prend la valeur "+" pour dire totalité. Ensuite, 7 pictogrammes n'ont aucune de leurs composantes comme représentation des mots clés. La variable prend la valeur "0" pour dire néant. Enfin, 15 pictogrammes ont une partie de leurs composantes qui représente des mots clés. La variable prend ici la valeur de « - » pour dire partie.

Ces résultats peuvent être résumés dans le tableau ci-après avec les informations sur les fréquences respectives des valeurs que prend la variable.

Tableau 1. Distribution des pictogrammes suivant la variable P

Valeur de P	Effectif	Fréquence
+	62	73,80%
0	7	8,30%
-	15	17,90%
Total	84	100%

Le tableau 1 indique que pour 73,80% environ des pictogrammes, toutes les composantes représentent des mots clés présents dans les proverbes en fɔn. Pour environ 8,30% des pictogrammes, aucune composante ne représente aucun mot clé dans les proverbes en fɔn. Enfin, pour environ 17,90% des pictogrammes, une partie des composantes représente des mots clés dans les proverbes en fɔn.

On peut donner quelques exemples pour chaque cas. Le 32^e pictogramme a les composantes suivantes : une verge, une épée et un gourdin. Dans les mots clés du proverbe, on a effectivement les mots fɔn correspondant respectivement à « verge », « épée » et « gourdin ». Le 46^e pictogramme a les composantes suivantes : une pirogue et une pagaie. Mais aucune des deux composantes ne renvoie à aucun mot clé dans les proverbes en fɔn. Le 68^e pictogramme a pour composantes un cœur, deux reins et deux yeux. Mais les reins et les yeux sont les seules

composantes qui représentent les mots clés dans le proverbe en fon. Aucun mot clé n'est représenté par le dessin du cœur.

Ces résultats peuvent être améliorés en observant les valeurs de la même variable sur les 73 proverbes différents non issus des noms forts et sur les 11 autres proverbes issus des noms forts. De telles observations permettent d'obtenir les tableaux 2 et 3 suivants :

Tableau2 : Distribution des pictogrammes du type 1 suivant la variable P

Valeur de P	Effectif	Fréquence
+	62	85%
0	4	5,40%
-	7	9,60%
Total	73	100%

Tableau3 : Distribution des pictogrammes du type 2 suivant la variable P

Valeur de P	Effectif	Fréquence
+	1	9,1%
0	2	18,2%
-	8	72,7%
Total	11	100%

En fonction des tableaux 1 et 2, un quatrième tableau peut être tracé pour inclure les fréquences des trois différentes valeurs de la variable « présence » en fonction du type de pictogrammes. On obtient les résultats consignés dans le tableau 4 ci-après.

Tableau4 : Distribution de T suivant P

Valeur de P	Type 1	Type 2
+	85%	9,1%
0	5,4%	18,2%
-	9,6%	72,7%
Total	100%	100%

Le tableau 2 indique que des 73 premiers pictogrammes (ceux qui ne représentent pas les noms forts), 85% ont la totalité de leurs composantes qui représente des mots clés dans les proverbes linguistiques. Environ 9,6% ont une partie de leurs composantes qui représente des mots clés dans les proverbes linguistiques et aucune des composantes des 5,4% restants ne représente aucun mot clé dans les proverbes linguistiques.

Le tableau 3 indique que des 11 derniers pictogrammes (ceux qui ne présentent les noms forts), 9,1% ont la totalité de leurs composantes qui représente des mots clés dans les proverbes linguistiques. Environ 72,7% ont une partie de leurs composantes qui représente des mots clés dans les proverbes linguistiques et aucune des composantes des 18,2% restants ne représente aucun mot clé dans les proverbes linguistiques.

Le tableau 4 indique que pour le type 1, la valeur nettement majoritaire de P, soit 85%, est « + » alors que pour le type 2, la valeur nettement majoritaire, soit 72,7%, est « - ».

4. Analyses et interprétations

Les résultats sur la valeur « + » de la variable « présence » (P) consignés dans le tableau 1 montrent que pour l'ensemble des 84 pictogrammes, 73,80% ont toutes leurs composantes qui renvoient à des concepts contenus dans les énoncés des proverbes fons représentés. L'hypothèse 1 sur l'existence d'une règle générale semble être validée dans cette proportion. Mais ce résultat sur l'ensemble de tous les pictogrammes pourrait être insidieux. Pour être certain, il convient de voir ce qui se passe séparément avec les 73 premiers pictogrammes et les 11 derniers pictogrammes.

Les résultats consignés dans le tableau 2 montrent que pour les 73 premiers pictogrammes, toutes les composantes d'un pictogramme renvoient à des concepts contenus dans le proverbe représenté dans une proportion de 85%. Ce résultat est conforme à celui précédent bien qu'il concerne seulement 85% des pictogrammes non liés aux noms forts. Si tous les proverbes se limitaient aux 73 premiers, la première l'hypothèse spécifique serait toujours vérifiée.

Le tableau 3 montre des résultats totalement différents avec les 11 derniers pictogrammes. En effet, pour ces pictogrammes, seulement 9,1% des proverbes ont toutes leurs composantes qui représentent de mots clés dans les énoncés des proverbes en fon. La première hypothèse spécifique est loin d'être vérifiée pour ces 11 pictogrammes qui représentent des proverbes liés aux noms forts.

La conclusion qui s'impose est que les 73 premiers pictogrammes et les 11 derniers pictogrammes n'ont pas été créés en suivant la même règle. Les pictogrammes des noms forts transgressent la règle générale. Le résultat sur l'ensemble de tous les pictogrammes est donc effectivement insidieux, puisqu'il ne montre pas que les pictogrammes de type 1 et ceux de type 2 n'ont pas la même sémiose. Quelle est alors la règle suivie par le transcodage des proverbes liés aux noms forts ? Le tableau 3 renseigne que 72,7% des 11 pictogrammes (soit 8 pictogrammes) de noms forts ont une partie de leurs composantes qui représente des mots clés se trouvant dans les énoncés fons de ces proverbes. La règle suivie ici est que le transcodage se fait en iconisant également des concepts qui ne sont pas exprimés comme signifiants dans les énoncés.

Les composantes de ces 8 pictogrammes de noms forts qui n'ont pas leurs signifiants dans les énoncés sont respectivement le bâton (casse-tête kpotà) pour le 74e pictogramme, le manche de houe pour 75e pictogramme, la corde tressée (pour le 76e pictogramme), le mousquet (pour le 78e pictogramme), le sabre pour les 81e, 82e et 83e pictogrammes) et l'arc recourbé (pour le 84e pictogramme).

Une information fort remarquable peut être notée : tous les huit dessins (composantes de pictogrammes) cités ci-dessus représentent d'une manière ou d'une autre une arme. Cela signifie que les composantes des pictogrammes des noms forts qui n'ont pas leurs signifiants dans les énoncés représentent une arme. Comment interpréter le fait qu'une arme dont le nom n'est pas dans l'énoncé soit iconisé dans le pictogramme ? Pourquoi tous les noms qui ne sont pas dans les énoncés et qui sont iconisés sont représentés par une arme ? Cela ne peut pas être une coïncidence. Ce constat permet de préciser la règle qui régit le transcodage des pictogrammes des noms forts de la façon suivante : Le transcodage se fait en iconisant des mots clés qui sont dans

l'énoncé et en iconisant un nom d'arme qui n'est pas dans l'énoncé. On peut interpréter ce phénomène en supposant l'existence d'une sorte de tabou linguistique qui interdirait que, dans les énoncés des proverbes liés aux noms forts, le nom des armes soit prononcé. Par contre, ce mot qui ne peut pas être dit peut être dessiné, d'où l'apparition de ces armes sous forme iconique dans les pictogrammes.

Quelques cas particuliers peuvent être notés dans les 8 pictogrammes concernés. Dans le 78e pictogramme, ce n'est pas seulement le mousquet (une arme) qui n'a pas son signifiant dans l'énoncé mais également les trois têtes énasées. Mais cela ne contredit pas la règle formulée. On peut se demander en quoi le bâton, le manche de houe et la corde tressée représentent des armes. Le bâton est bien une arme, d'ailleurs l'auteur a spécifié qu'il s'agit précisément d'un bâton pour casser la tête, traduction littérale de « kpotà ». Le manche de houe est aussi un bâton qui peut servir à casser la tête. Quant à la corde qui permet d'attacher l'ennemi ou de le pendre, elle est forcément une arme également.

Enfin, le tableau 4 montre clairement que la variable P varie en fonction du type de pictogrammes. Ainsi, quand on a « type 1 », la valeur dominante de P est « + », soit 85% des 73 pictogrammes. Quand on a « type 2 », la valeur dominante de P est « 0 », soit 72,7% des 11 pictogrammes. Conformément à la seconde hypothèse spécifique, la règle qui régit les pictogrammes de type 1 est donc différente de celle qui régit les pictogrammes de type 2. Les valeurs de la variable P dépendent du type de pictogramme. La variable T est une variable indépendante et la variable P est une variable dépendante. La seconde hypothèse spécifique est donc confirmée sans ambiguïté.

Il reste maintenant à revoir la règle insidieuse prédéfinie et à chercher comment la transformer en règle générale à même de régir les deux types de pictogrammes. Cela peut se faire en réduisant les valeurs de la variable P de trois à deux pour qu'on ait d'un côté le cas où au moins une composante des pictogrammes représente des mots clés dans les énoncés des proverbes (cela regroupe les cas où toutes les composantes du pictogramme représentent des mots clés et ceux où une partie des composantes représente des mots clés) et de l'autre où les composantes existantes ne représentent aucun mot clé existant dans l'énoncé. Dans

le premier cas, la valeur sera « +&- » dans le second cas la valeur de la variable sera toujours « 0 ». Pour établir le tableau de fréquence, il suffit de maintenir la fréquence de la variable « 0 » et de cumuler celle des variables « +&- ». On obtient le tableau 5 suivant :

Tableau 5. Distribution des 84 pictogrammes suivant la variable P à deux valeurs

Valeur de P	Effectif	Fréquence
+&-	77	91,7%
0	7	8,3%
Total	84	100%

Ce tableau indique que 91,7% de tous les 84 pictogrammes prennent la valeur « + & - ». Ce qui signifie simplement que la plupart des 84 pictogrammes sont obtenus d'un transcodage des énoncés en pictogramme en iconisant des mots clés contenus dans ces énoncés. La règle générale révisée peut être énoncée comme suit : les pictogrammes représentent les proverbes par un processus d'iconisation des mots clés des énoncés. Il n'y a que 8,3% de transgression à cette règle. Cette transgression est une focalisation qui mérite une explication

On remarque que dans les sept pictogrammes qui transgressent la règle générale, les composantes de ces pictogrammes sont des objets agissant comme des symboles peirciens sauf un seul pictogramme qui agit comme un indice.

Le pictogramme n° 23 représentant une croix agit comme un symbole, une représentation arbitraire de Dieu et de la croyance comme le dit l'énoncé du proverbe. Le pictogramme n° 46 a pour composantes une pirogue et une pagaie. Ces composantes sont des symboles renvoyant arbitrairement à une idée exprimée dans l'énoncé du proverbe correspondant. Le pictogramme n° 66 est l'image d'un rein. Ce rein est un symbole qui arbitrairement renvoie à l'énoncé « j'y pense ». Le pictogramme n° 69 est composé de l'image d'un oiseau et de celle du soleil. Ces composantes envoient arbitrairement à l'idée exprimée dans l'énoncé. Le pictogramme n° 71 est composé de l'image d'un poisson et de celle d'un bâton. Ces composantes envoient arbitrairement à l'idée exprimée dans l'énoncé. Dans ce pictogramme les mots clés signifiant respectivement « poisson » et « bâton » ne se trouvent pas dans le proverbe fon. Mais on peut considérer que ces mots sont respectivement

représentés symboliquement par les mots « Sosogloso » et « poisson ». Le pictogramme n° 77 est l'image d'un bateau. Cette image est un symbole qui représente Agajà. Le pictogramme n° 79 est composé de l'image d'un oiseau et d'un fusil. Ces images symbolisent Kpenglá.

Si pour ces 7 pictogrammes, les composantes agissent comme des symboles, pour les 77 autres pictogrammes, les composantes agissent d'abord comme des signes iconiques (même si parfois un signe iconique particulier peut avoir une fonction symbolique connue) et leur ensemble produit une sorte de phrase iconique représentant l'énoncé linguistique du proverbe. Il s'agit donc d'une véritable écriture idéographique, d'un système de signes et par conséquent d'un code.

Cette analyse peut être poursuivie avec quelques cas concernant de pictogrammes issus des noms non liés aux noms forts. Il s'agit notamment d'un échantillon de pictogrammes dont une composante au moins n'est pas l'iconisation d'un mot clé présent dans le proverbe fónéquivalent.

Dans le proverbe fón correspondant au pictogramme n°3, c'est le mot « porte » qui a été utilisé alors que la représentation pictographique matérialise la case dans laquelle on retrouve effectivement la porte. Comment aurait-on pu matérialiser la porte sans la case ? Le dessin de la case montrant de face la porte est le signe de la devanture et la présence du dessin du balai indique qu'il s'agit du balayage de la devanture d'une maison. La case et sa porte, signifiant devant la porte, sont donc l'indice de la devanture.

De même, dans le pictogramme n° 35, le mot clé signifiant homme est représenté dans le proverbe fón à travers le pronom « il » qui est un déictique personnel, c'est-à-dire un signe indiciel. Dans le pictogramme n° 42, le mot clé signifiant homme est cette fois représenté dans le proverbe fón par le double indice de la présence de l'énonciateur dans « àlo ce » (ma main). En effet, cette représentation se fait, d'une part, à travers « àlo » qui renvoie par métonymie à une personne et, d'autre part, par « ce » qui désigne le « je » de l'énonciateur. En revanche, dans le pictogramme n° 43, c'est le mot clé signifiant femme qui est représenté dans le proverbe fón par les indices de la présence de l'énonciateur notamment le « je », déictique personnel.

Le mot clé signifiant baguette ne se trouve pas dans le proverbe foncorrespondant au pictogramme n° 29. Mais on peut voir une relation de collocation étroite et presque existentielle entre une baguette et un tambour, ce qui fait de ce dernier l'indice de la baguette absente.

Dans le pictogramme n° 68, le mot clé signifiant cœur ne se trouve pas dans le proverbe fon. Mais on peut voir dans le dessin d'un « cœur » la symbolisation de la tranquillité et de la confiance.

Dans le pictogramme n° 48, ce mot clé signifiant poisson ne se trouve pas dans le proverbe fon. Ce pictogramme, selon l'auteur, est la représentation iconique d'une légende dont les principaux personnages sont le soleil, la lune, les poissons et les étoiles de mer. Le soleil a été prompt à jeter ses enfants (les poissons) dans la mer, ce qui permet de comprendre la présence du dessin d'un poisson. Quant au dessin du cœur, cela pourrait être considéré comme symboliquement représentatif de cette promptitude qui nous arrive lorsque quelque chose nous tient à cœur.

Les composantes du pictogramme n° 49 représentent des mots clés dans le texte français mais pas dans le texte fon. La première traduction française faite par l'auteur établit un lien entre le sens du pictogramme et la présence des dessins de pirogue et de pagaie. Mais le lien n'est pas directement perceptible avec la seconde traduction qui est littéralement équivalente au proverbe fon.

On note dans ces pictogrammes, que les dessins non issus directement de l'iconisation d'un mot clé sont ou des indices ou des symboles, ce qui n'est pas étonnant, étant donné que ceux qui représentent des mots clés existants dans les proverbes équivalents fons sont des signes iconiques.

Conclusion

Une analyse sémiologique de 84 pictogrammes présentés par A. B. Akoha dans son ouvrage *Les Pictogrammes en Pays Fona* été réalisée dans cet article. Le corpus de 84 pictogrammes est réparti en deux types : les pictogrammes non liés aux noms forts (noms des rois) au nombre de 73 et les pictogrammes liés aux noms forts, au nombre de 11. Chaque pictogramme représente une iconisation de proverbe. L'analyse a permis de déterminer le processus de signification de ces pictogrammes

en déterminant le code qui régit l'iconisation des proverbes. Les résultats montrent que le transcodage des proverbes linguistiques aux proverbes iconiques est régi par des règles : une première règle générale insidieuse, une seconde règle générale non insidieuse et une règle spécifique.

La première règle insidieuse permet de postuler que pour l'ensemble des 84 pictogrammes, 73,80% ont toutes leurs composantes qui renvoient à des concepts contenus dans les énoncés des proverbes fonctionnellement représentés. Cette première règle est dite insidieuse parce qu'elle ne permet pas de percevoir que seulement 9,1% des 11 pictogrammes de noms forts ont toutes leurs composantes qui sont des représentants de mots clés dans les énoncés des proverbes en fonction de 85% des 73 pictogrammes non liés aux noms forts. Autrement dit, les pictogrammes liés aux noms forts ne sont pas respectueux de cette première règle générale.

La seconde règle générale est établie comme suit : Les pictogrammes représentent les proverbes par un processus d'iconisation des mots clés des énoncés. En d'autres termes, au moins une composante d'un pictogramme représente l'iconisation d'un mot clé se trouvant dans le proverbe linguistique. Cette seconde règle générale est suivie par environ 91,7% de tous les 84 pictogrammes, 94,6% (fréquences cumulées de « +& - » dans le tableau 2) des 73 proverbes non liés aux noms forts et 81,8% (fréquences cumulées de « +& - » dans le tableau 3) des 11 proverbes liés aux noms forts dans le tableau 3.

Quant à la règle spécifique, elle est établie de la façon suivante: le transcodage se fait en iconisant des mots clés qui sont dans l'énoncé et en iconisant un nom d'arme qui n'est pas dans l'énoncé. Ce phénomène a été analysé en supposant l'existence d'une sorte de tabou linguistique qui interdirait que, dans les énoncés des proverbes liés aux noms forts, le nom des armes soit prononcé mais pas dessiné.

L'existence de tabou linguistique dont l'énoncé est iconiquement transcodable ouvre une perspective sur l'étude des pictogrammes permettant de passer de la sémiotique à la pragmatique. Au demeurant, la pragmatique est comprise dans la sémiotique de Ch. Morris (1971) comme rapport entre les signes et leurs utilisateurs. Dans

une telle perspective, l'icône représente une porte de sortie face à la tyrannie d'un tabou linguistique qui instaure une sorte d'omerta.

Une autre perspective de ce travail est de portée psycholinguistique. En effet, la question qui se pose après l'analyse de ces pictogrammes est de savoir comment le décodeur en face d'un pictogramme représentant un proverbe en arrive à identifier le proverbe correspondant. Des pistes de recherche peuvent être envisagées. Mais avant toute chose, il convient de préciser que le décodeur du pictogramme fon est supposé connaître au préalable le proverbe que cela représente. S'il ne connaissait pas ce proverbe, quelle que soit la qualité du pictogramme, il ne pourrait pas identifier le proverbe en question. Il saurait seulement que le pictogramme renvoie à un message dont les mots clés sont connus. Le décodage consistera donc à faire une sorte d'appariement entre le pictogramme et le proverbe, plus précisément entre le code iconique et le code linguistique. Un tel appariement ne peut pas se produire si le décodeur n'a pas dans sa mémoire sémantique un ensemble de proverbes identifiables par appariement.

Références

- AKOHA A. Bienvenu, 1987, *Les Pictogrammes en Pays Fon, Langage et Pédagogie*, n° 8.
- BARTHES Roland, 1964, *Eléments de sémiologie*, Paris, Seuil.
- DE SAUSSURE Ferdinand, 1995, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.
- DUBOIS Jean et al, 2002. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas.
- ECO Umberto, 1988, *Le signe : Histoire et analyse d'un concept* (adapté de l'italien par Jean-Marie Klinkenberg), Bruxelles: Editions Labor.
- GREIMAS A. Julien & COURTESJ., 1979, *Sémiotique - Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Tome 1, Paris, Hachette.
- KLINKENBERG Jean-Marie, 1996, *Précis de sémiotique générale*, Paris, De Boeck Université.
- LEEDS-HURWITZ Wendy, 2009, « Semiotics and Semiology ». In Stephen W. LITTLEJOHN & Karen A. FOSS (Eds.), *Encyclopedia of Communication Theory* (874-876), Los Angeles, Sage.

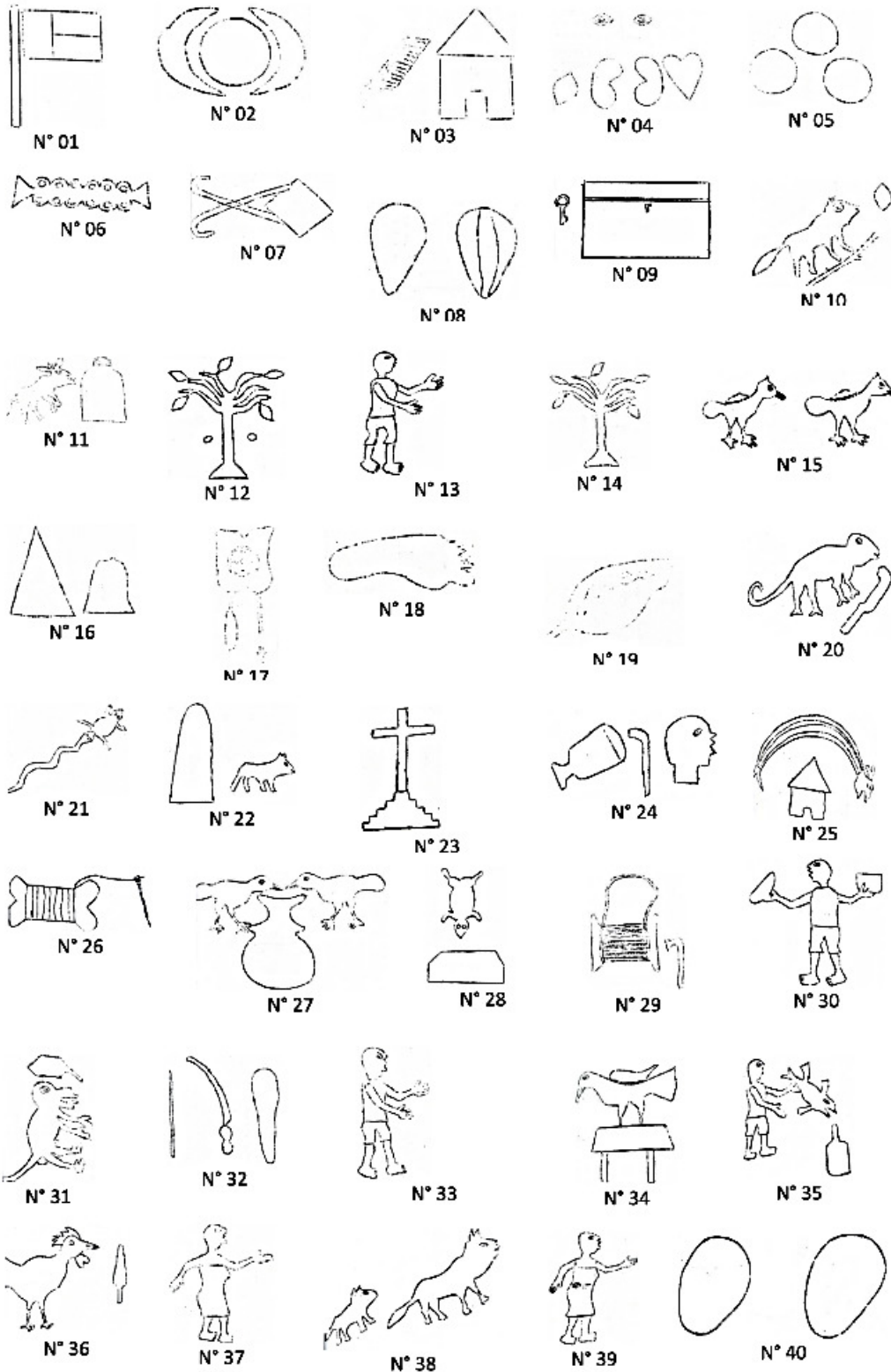
MORRIS Charles. W., 1971. *Writings on the General theory of signs*.
The Hague, Paris, Mouton.

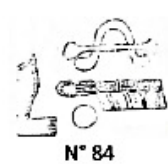
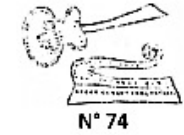
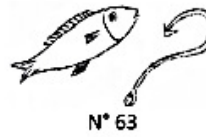
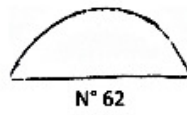
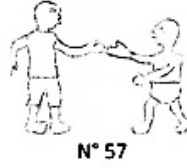
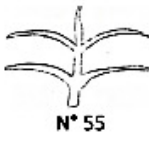
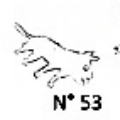
PEIRCE Charles Sanders, 1931-1935, *Collected Papers of Charles Sanders Peirce*, Cambridge, Harvard University Press.

Annexes

Annexe 1.

Corpus des 84 pictogrammes reproduits en taille réduite (source :
A. B. Akoha, 1987)





Annexe 2.

Corpus des 84 proverbes en fɔn et leurs traductions en français (source : A. B. Akoha, 1987) avec une information sur la proportion des composantes de chaque pictogramme représentant des mots clés dans le proverbe fɔn équivalent.

N°	Proverbes fons	Proverbes fɔn en français	Proportion
1	Ahwannukɔnsyánó búḍòàhwannukòn ă.	L'étendard d'avant-garde ne disparaît pas du devant des troupes.	+
2	xó è nyikpóhwikpódés gbénágló ó, sùnwenánò jĩbò hwe na gónádátòn.	Pour que ce que nous avons convenu de faire échoue, il faudrait que puissent apparaître simultanément deux lunes et un soleil dans le ciel.	+
3	Akízácézàhɔntowetò à ó gbè jénáwú.	Si mon balai ne nettoie pas la devanture de ta maison, elle ne sera habitée que par de mauvaises herbes.	+
4	Nukuncèwelédòjìwèkú- hũnnũàytowehúhwénúmìn àvívíḍísíslédòhùn	Mes yeux sont tournés vers toi. Sois donc patient ; aies la paix du cœur et nous jouirons d'un amour aussi doux que le fruit le plus doux.	-
5	adoglwèàtòn ma flínũ.	Une marmite qui est posée sur un foyer à trois pieds ne peut pas se renverser.	+
6	Akulújè do bogbéklón.	a) Il n'est pas permis de recommencer lorsqu'on joue la partie du jeu aji appelée akulu; b) Le jeu auquel nous nous adonnons n'admet ni erreur ni recommencement; c) A propos de ce que nous avons convenu de faire, aucune rétractation n'est	+

		permise ; il n'y a aucune possibilité d'y renoncer.	
7	Zonɔ̀dòjijiwecóbò bèkpanó só nùd'émè.	Le feu est brulant pourtant les pinces y pénètrent et prennent le fer chaud.	+
8	vi wenɔ̀dèxomè ahòwénó dèxomè ã.	C'est le cola (à quatre tranches) qui a des lobes ; le cola amer n'en a pas.	+
9	Gbátówénábódòsankpétéx ósútómé ó nàsó só cávi ce dówáhúnná.	Si tu es une malle je suis moi la clé et quand bien même tu serais caché dans le lointain royaume de Sankpété, je viendrais t'ouvrir.	+
10	Dɔ̀ndò émímádudee à ó xè dé ó.	L'écureuil a dit que s'il ne mangeait pas de noix de palme, aucun oiseau n'en mangerait.	+
11	Agbo na boxò xwèàtɔ́ ó vodúnàyizántónjénnányí.	Que le bélier ait vécu trois ans ou plus, il sera tôt ou tard offert au vodunayizan.	+
12	Azɔ̀n-gogwèmyàmyánó dòjjiicóbò xélúnó djiè.	Il arrive souvent qu'un arbre qui porte des fruits murs laisse tomber des fruits verts.	+
13	Nyahùtísédóhò n. – é dɔ̀ : nukúncèwelébiidòhòn li nu.	Quelqu'un a tué un oiseau et en a fait don au roi. Il déclare : 'mon regard est braqué sur la porte du palais'.	+
14	Suúcu-tín	L'arbre de la patience.	+
15	Akwé-xénó zòndòkpó ã webɔ̀webɔ̀minázòn.	Le faisan ne s'envole jamais seul : nous resterons toujours en couple comme les faisans.	+
16	Kó gàwèncpó ã, dènýígbakwé- gbakwé.	Deux termitières n'ont jamais la même taille (dans une prairie) ; l'une sera une toute petite termitière.	+
17	Aguda gan ma xòwātò n; weewejen na nyí.	L'horloge portugaise ne sonne jamais treize coups ;	+

		n'est jamais trop éloignée pour un crapaud.	
29	gàngań hún mábè nyíd'ayo to mè.	Le tambour yoruba dénommé ganganhun ne se tait jamais dans la ville yoruba d'Oyo.	-
30	nya e só kábósó àgbàn é - é wétùn ééKPénní í ó	Quelqu'un tient-il une calebasse et une poterie, c'est à lui de savoir laquelle des deux est la plus lourde.	+
31	hă n sùkpasáyí, aba dótacè.	Je suis devenu un vrai cynocéphale, je suis désormais capable de recevoir des fruits de baobab sur la tête ; écrase les contre ma tête.	+
32	Xó è miđó éś, un GBé bă ă, un GBékpò Ă, un gbéhwĩ Ă.	Pour ce que nous avons convenu de faire, je ne refuse ni la flagellation, ni les coups de bâton, ni la mort par l'épée.	+
33	Soxwetó wénó m̀ dan jéfò	C'est celui qui est patient que le vodoun Dan comble de ses trésors.	+
34	Ahwanné-xédúwedòawàđéjínúàwàwl i-zo ó, é nàwábówácí.	Un pigeon a-t-il dansé en un endroit, en cas d'incendie il retourne sur les lieux pour éteindre le feu.	+
35	Nyadéyitòjíbówílígbowélé bónázédó go mer b'ególó. - é d̀ émikúnnyí nũ go me yi núdò to met ó	Un pêcheur capture un requin en haute mer et a tenté en vain de mettre l'animal dans une bouteille. Le requin lui rétorqua que lui le requin des mers n'a pas une taille à rentrer dans une bouteille.	+
36	koklónó GBélikúnbónó j̀ l̀ ă	Un gallinacé refuse de manger le millet, il y a lieu de s'inquiéter sur son état de santé.	+

37	É nyínyònúđégbénáwáxwécé gbébónágbàtó céxwé ó nàjò é dó.	Si une femme tient à m'épouser pour pouvoir détruire ma famille, je vais me séparer d'elle.	+
38	Don dḡ émikúnnájivĩ zogbènínálé-kòsínémígúdó ó.	L'écureuil a laissé entendre qu'il ne mettrait pas au monde un petit qui se détournerait de lui dès la naissance.	+
39	Yòkpó un nyí-wannúwè. Kújen un na kúcónukuncèwe lénágósínwũ wè	Mademoiselle je vous aime. Seule la mort pourrait éteindre l'ardent désir dont je brûle pour vous.	+
40	Nũ myàmýánó d'àyĩ cóbò e no yi só xélúàkwédò me síwúwè è nàjlónúkáká ă.	On peut bien préférer un fruit vert à un fruit mur. Ce n'est pas parce qu'on est riche qu'on doit entretenir une envie excessive.	+
41	Kisé-xò. tó ! Un xòđólantònnáđúwútú ă; vátó xúwè	Acheteur de perroquet ! Je ne l'ai pas acheté pour sa chair mais plutôt à cause de sa queue.	+
42	Alo ce dḡ kan towe mè	Je te tiens par la ficelle.	+
43	n xwètòbò nom ce zèàgbànnúmì é zékánúmì, é eétòyizénnúmì - àlòyì we nòwà we à ?	Pour aller chercher de l'eau à la fontaine, ma mère me remet une cruche, unealebasse et un canari. Avoir deux mains signifie- t-il que l'on puisse faire deux choses à la fois ?	+
44	kpođòkòlivlamè - ééđògùdó ó kòhúgănééđònukòno	Le bâton est sur l'épaule. La partie du bâton qui est derrière est la plus longue que celle qui est devant.	+
45	mĩ yìàwonòxwébóyíkàngùdáf kígbè - é dḡ nùnányó núwé ó séméwè à KO hensín.	Nous sommes allés chez le devin et la consultation de l'oracle fa nous révéla le signe du gudafligbè. Cela signifie que la fortune est inscrite dans notre destin.	+

46	hwe e nùhùncédòtonu ó mìdèkàsùbàdéhèn ă. hwenu à un winnyábódònùwáwééó mìdèkósù ă.	Au moment où j'allais en pirogue sur le fleuve, vous étiez si petits que vous ne pouviez même pas tenir la perche. Pendant que j'étais jeune et que je travaillais, vous étiez tous des enfants.	0
47	degɔnwedɔnúàhwě bóđò é gbénávínùhúémí ó, émínáfò ta kpóàlòkpóbì d'émè.	La crevette déclare à la sardine : 'si tu dois être plus douce que moi dans la sauce, je n'hésiterai pas à y mettre ma tête et mes membres.	+
48	ayilénnùdéhũn e wádó me hwenu	Quand une bonne idée vous vient à l'esprit, réalisez là sans tarder.	-
49	e dɔnúkpótónó dɔ é nímló wenbāyíàkwé - é dɔ ē wànùdé ó gbewè e nɔnɔ na bonɔdù	On propose à un bossu de se coucher sur le dos pour avoir une grande récompense et celui-ci de répondre : quand on travaille c'est pour pouvoir vivre et jouir des fruits de son travail	+
50	nyadédòwɔnyawebodò kó dò Amyóxwé - tówè wókú à ?	Un homme pourchassant un olacode s'écria tout à coup qu'il y a une termitière ouverte à gauche. L'olacode est-il sourd ?	+
51	vǔ-kolíko (=hlà) kpónàjinakúklanklàn. - àni à nàwà?	Une hyène jette un regard menaçant sur un éléphant. Que peux-tu me faire?	+
52	aganmayì hun jíbóyífò àlòkéàtòn - n vedó gan-jò-van débényíflélé-gàn	Le caméléon ayant péniblement grimpé jusqu'à la cime d'un fromager n'y ramassa que trois anneaux en étain. Je croyais que c'était des anneaux en métal précieux, s'exclama-t-il, dommage ce n'est que de la pacotille.	+

53	agbemò kpɔ-fɔ-do bodónùdò - é ḍò è sí me ḍénúkúmè n̄n è sígùdótòn.	L'écureuil se prosterne devant des empreintes de léopard. Cela signifie, dit-il, que lorsqu'on respecte une personne en sa présence, il faut aussi la respecter en son absence.	+
54	asɔ ma gónkɔdógbètó nó gónadódoglwè ǎ.	La perdrix qui n'a pas maudit le chasseur (qui l'a tuée) ne doit pas maudire le foyer sur lequel elle est boucanée.	+
55	gbɛ ó tɔ-dé máwè. é xóyìadisí ó, é nó xóyiamyò.	La vie est comme une branche de palmier d'eau : elle balance tantôt à droite, tantôt à gauche (au gré du vent)	+
56	lòwlíhwebenyíkèn - me-kentó xómè mò jénnánò	Le crocodile a mangé du poisson et cela lui a valu la haine des autres poissons. Ces ennemis ne peuvent que contenir leur haine.	+
57	nyadényígǎnbò xótnóntónná-àlò à - é ḍò xóxótɔnvò d'un tònvò.	Une personne nouvellement promue chef a rencontré un ancien ami qui lui serra la main comme à l'accoutumée. Il fit remarquer à cet ami que les anciennes habitudes doivent désormais faire place à de nouvelles.	+
58	nyadé mè gbò nútɔ-xósúbò àdɔbú - é ḍò gbǒ vocíwè.	Un homme chargé d'épiler un cabri immolé à la divinité Toxosu livra l'animal sans boyaux. Interrogé sur cette disparition il rétorqua que la bête était d'une espèce qui n'a pas de boyaux.	+
59	awujè agbokɔ ma nyó ḍè (klón) - n̄ è blò ó e KO blówè	Le buffle une fois habillé est difficile à déshabiller : ce qui est fait est fait.	+

60	dan wlibèsé - àligbontó násúdó	Un serpent attrape-t-il un [crapaud] sur un sentier ? Un passant le surprendra nécessairement.	+
61	go yábě hwedòséló. é ḍò: é ḍò mò núwèhùn é nyó	L'oiseau go a attrapé un poisson dans son bec. Si cela te convient, prend-le.	+
62	dagba-kámináfléhònní ì	Couvercle dealebasse ! Nous allons soulever pour voir le nombril.	+
63	hwesó mlenbò àgèyá	Lorsque le poisson est pris par un hameçon, Il gagne très rapidement la rive.	+
64	Kásúdó: nũ ayitowejè dò	N'aies pas peur, comme unealebasse fermé, je me suis bien conservé pour toi.	+
65	mìnàvívíbócísísrě ḍòhùn	Nous serons l'un pour l'autre aussi sucré que le fruit <i>sísrɛ(v)</i> .	+
66	ayiced'èjí	"J'y pense."	0
67	Nukúwényífi	C'est par les yeux qu'on assure sa présence.	+
68	Kú-hũnbónúayitowenijè dò nukuncèwelédòwùtútów è	Sois tranquille et aies confiance : toute ma pensée est tournée vers toi.	-
69	gbɛ ó ḍòwaà; e ma ka yìwaà ó	Le monde est immense, mais il ne faut pas en user comme l'oiseau dans l'espace.	0
70	alɔmayìgólí mè	Il n'est pas possible d'introduire la main dans le col d'une cruche.	+
71	Sósóglósónó sí kèn ă	Le poisson Sosogloso ne redoute pas la rancune de ses semblables.	0
72	dèn é ḍòkoklòàsútá ó, mɛ blédénwè	La crête qui est sur la tête du coq sert tout juste à intimider	+
73	Gànnýíxesú	L'oiseau male qui est chef ou le chef qui est comparable à un oiseau mâle.	-

74	a) Da mayiàkúnbò àkúnkíjǎ b) dǎkò-donúhù mē bò àhòzén blígbo c) àsìnṣhwi hwéhwíhwéhútó.	a) Le briquet ne va pas dans l'étui ; l'étui serait aussitôt en miettes. b) Dakodonou tue et la jarre à indigo roule et se brise. c) Le tueur de la belle-mère trop curieuse.	-
75	Hwegbájà hwegbéàjamayiàjà	Le poisson qui a refusé la nasse (et qui) n'est pas allé dans la nasse.	-
76	Akábá dǎdǎ ká bá á ká bá á à ganmanolyáh ŭn	Lentement, tout doucement, le caméléon arrive au sommet du fromager.	-
77	Agǎjà àtínjè agàjámányó zodónúàkǎdǎ	Personne ne peut mettre au feu une buche qui a de la taille d'un arbre.	0
78	Tegbesú tē-gbosúgbě	(Leur) champ d'igname est rempli de mauvaises herbes.	-
79	Kpengla Sin mē KPén glámájíavivò	La pierre dans l'eau ne craint pas le froid.	0
80	Agǎngló So jè dǎbò àgǎngló	La foudre tombe sur le palmier mais l'ananas lui échappe.	+
81	Gezò ce dǎzo ma sígbě	L'oiseaugé (oiseau cardinal qui a des ailes rouges) brille come le feu mais ne met pas pour autant feu à la brousse.	-
82	Glélè glélilè ma nyó zé	On ne saurait soulever un champ labouré.	-
83	Gbehànzìn gbewekhènazìnbò ayìjlé	Notre monde a produit un œuf dont seule la terre sent le poids.	-
84	Agoli-Agbo agolíagbǎ aladaKLénafò ma jè ayí yovóflanséwényímǎ	Prends garde, sois solide Abomey ! Allada a trébuché mais n'est pas tombé ; c'est grâce aux français.	-

Dépôt légal : N° 11790 du 20/11/2019
Bibliothèque Nationale du Bénin, 4^{ème} trimestre

